



HAL
open science

Massenentsäuerung bei modernen Autographen, Schiller-Nationalmuseum & Deutsches Literaturarchiv

Astrid Brandt-Grau

► **To cite this version:**

Astrid Brandt-Grau. Massenentsäuerung bei modernen Autographen, Schiller-Nationalmuseum & Deutsches Literaturarchiv. *Actualités de la conservation*, 1998, 6. hal-04346206

HAL Id: hal-04346206

<https://bnf.hal.science/hal-04346206>

Submitted on 15 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Massenentsäuerung bei modernen Autographen, Schiller-Nationalmuseum & Deutsches Literaturarchiv

Marbach, Allemagne

Les 27 et 28 novembre 1997 le Schiller-Nationalmuseum et le Deutsches Literaturarchiv de Marbach, Allemagne, ont organisé un séminaire sur le thème : désacidification de masse d'autographes modernes et d'oeuvres posthumes. Ce séminaire a réuni des bibliothécaires, des archivistes, des restaurateurs et des scientifiques venant essentiellement d'Allemagne. Les firmes allemandes Battelle-Ingenieurtechnik, Libertec et Neschen, proposant depuis peu la sous-traitance dans le domaine de la désacidification de masse de documents de bibliothèques et d'archives, étaient également présentes. L'objectif principal était de favoriser l'échange d'information sur les nouveaux procédés de traitement de masse et ceci du point de vue à la fois technico-économique et organisationnel. L'accent a été mis sur le traitement de documents d'archives.

Journée du 27 novembre 1997

conservation-restauration du patrimoine culturel

Après une présentation des différents procédés proposés par les trois firmes présentes, la parole a été donnée aux utilisateurs actuels et potentiels de procédés de désacidification de masse. Ainsi les représentants de la Staatsbibliothek de Berlin, de la Deutsche Bücherei de Leipzig et du Bundesarchiv Koblenz ont parlé de leur expérience en matière de désacidification de masse. Le projet commun de la Bibliothèque nationale et des Archives Fédérales suisses a été également présenté. Les autorités fédérales suisses ont l'intention de mandater une firme suisse pour exploiter sous licence le procédé de désacidification de masse mis au point par Battelle. L'expérience de la Bibliothèque nationale de France en matière de désacidification de masse a été présentée et l'accent a été mis sur la nécessité d'une bonne organisation au sein de la bibliothèque, afin d'exploiter les capacités des installations de traitement existante (à Sablé-surSarthe) et future (à Marne-la-Vallée). Les représentants de la Landesarchivdirektion Baden-Württemberg et du Goethe und Schillerarchiv de Weimar ont fait part de leurs expériences et recherches en matière de traitement individuel de documents d'archives.

Journée du 28 novembre 1997

Evaluation des dégradations et établissement de priorités

Cette journée a été entièrement consacrée à la discussion. Evaluation des dégradations et établissement de priorités Le débat s'est engagé sur la méthode d'évaluation des dégradations : faut-il procéder par sondage ou faut-il mener une évaluation systématique document par document? L'évaluation systématique a été écartée pour des raisons liées au temps et au personnel nécessaires pour mener à bien un tel travail. Ce type de démarche n'est pas considéré comme compatible avec un traitement de masse. En revanche, pour les méthodes par sondage, une réflexion préalable est à mener quant à l'homogénéité de l'échantillon, c'est-à-dire du fonds sondé. Si dans le domaine des bibliothèques il est envisageable de procéder par série, ceci n'est pas toujours possible dans le domaine des archives où le contenu d'une liasse peut être très différent. La question de savoir qui doit réaliser l'évaluation s'est également posée. Pour la plupart des personnes présentes, cette tâche doit incomber à l'institution elle-même. A la Staatsbibliothek de Berlin, par exemple, la sélection des livres est effectuée par des personnels de type CES, formés au préalable à l'utilisation des grilles d'évaluation établies par la bibliothèque. Chaque document sélectionné subit un test de pH (avec feutre indicateur coloré) et un test de résistance au pliage (si le papier casse après trois plis effectués manuellement, il n'est pas désacidifié, car considéré comme étant déjà trop fragile). Chaque document reçoit une fiche "navette" indiquant le traitement requis : désacidification, microfilmage, reliure, reconditionnement, etc. Le choix des traitements tient également compte des priorités pour la bibliothèque (fréquence de communication, rareté, etc.).

Aspects organisationnels et logistiques

Les firmes proposant des traitements de masse mettent à la disposition de leurs clients des caisses tenant compte des différents formats des documents (8°, 4°, folio, taille des liasses d'archives, etc.). Le personnel dans les institutions peut ainsi ranger les documents directement dans les caisses fournies, qui d'ailleurs peuvent être plombées avant leur départ de la bibliothèque ou du service d'archives. Un inventaire par cote de document et un bordereau d'envoi sont édités en double exemplaire (un pour l'institution, un pour la firme traitante). Le transport des documents peut être réalisé soit avec les camionnettes proposées à cet effet par les firmes, soit par des camionnettes appartenant à l'institution (ce dernier cas de figure est privilégié par la Bayerische Staatsbibliothek de Munich). Les firmes assurent les documents contre le vol et le feu et dans certains cas contre des dégâts éventuels provoqués par le traitement.

Aspects économiques et financiers

Les firmes calculent leurs coûts soit en fonction du poids (Libertec), soit en fonction du volume (Battelle). Toutes les firmes se plaignent cependant de la difficulté de prévoir les traitements sur une année civile. Ceci tient essentiellement à la marge d'incertitude entre les autorisations de programmes et les crédits de paiement accordés aux institutions souhaitant traiter leurs fonds. Or les coûts de traitement dépendent de l'utilisation de la capacité des installations. Par ailleurs, on constate que le personnel à l'intérieur des institutions n'est pas suffisamment nombreux pour préparer les documents devant être traités. Les moyens financiers alloués depuis peu aux institutions à des fins de désacidification de masse ne sont donc pas toujours utilisés de façon optimale.

Contrôle-qualité

Toutes les firmes sont d'accord pour participer à des programmes tests. Elles proposent également l'élaboration de chartes de qualité. Ainsi Battelle introduit dans chaque nacelle un livre "test" contenant du papier neuf dont les caractéristiques sont parfaitement connues. Après le traitement les pH de surface du papier du livre "test" sont relevés en différents points. Par ailleurs un monitoring de chaque cycle de traitement est fourni. Le client reçoit un certificat de qualité pour chaque cycle de traitement. Les livres "test" sont archivés.

La nécessité de documenter les traitements est soulignée. Les institutions doivent tenir un inventaire avec le n° du lot et les cotes des documents par lot traité. Ces informations doivent être reliées à celles données par la firme traitante.

Recherche & développement en cours

Il existe des projets de recherche & développement, notamment pour mettre au point des procédés permettant de renforcer les papiers simultanément à la désacidification (Battelle, Deutsche Bücherei et Bibliothèque nationale de France). L'accent est mis sur la protection des fibres contre le vieillissement ultérieur et sur la réduction des produits d'oxydation. Il est reconnu que pour des papiers déjà très fragilisés (ne résistant pas à 3 plis sans casser), il faudra avoir recours à d'autres méthodes telles que le microfilmage et/ou le renforcement mécanique (clivage ou thermocollage).

Problèmes en cas de présence de moisissures et d'encre ferro-galliques

Les documents doivent être exempts de moisissures, sinon une désinfection préalable s'impose. En ce qui concerne les encres ferro-galliques aucune recherche approfondie n'a été réalisée et il paraît plus prudent de ne pas soumettre ce type de document à un traitement de désacidification de masse. En effet, la stabilité de ces encres dépend du pH. Dans ce domaine, il faudra engager des programmes de recherche complémentaires.

Conclusion

Le traitement de désacidification de masse fait désormais partie de la panoplie des mesures de conservation. En Allemagne, cette opération est intégralement sous-traitée à des sociétés de service qui se sont spécialisées dans ce domaine. Même l'installation de désacidification de la Deutsche Bücherei de Leipzig sera désormais exploitée par une société privée. Les bibliothèques et services d'archives se consacrent à la planification des moyens budgétaires en fonction des priorités établies, à la préparation des documents devant être traités et au contrôle des résultats. Cependant, il manque toujours des concepts opérationnels dans le domaine des traitements de masse pour inventorier les dégâts, sélectionner les traitements adéquats et documenter les traitements réalisés.

Astrid Brandt